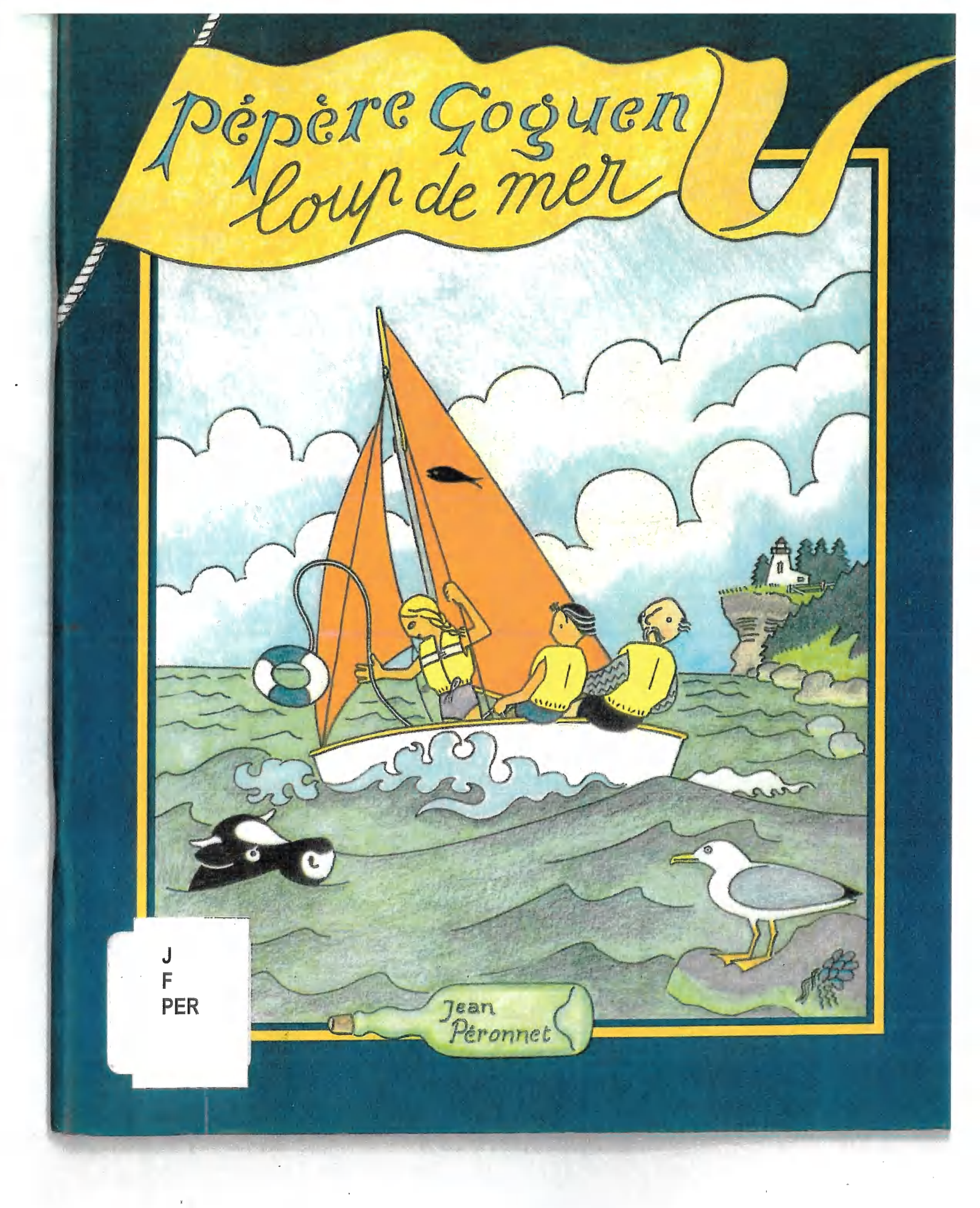
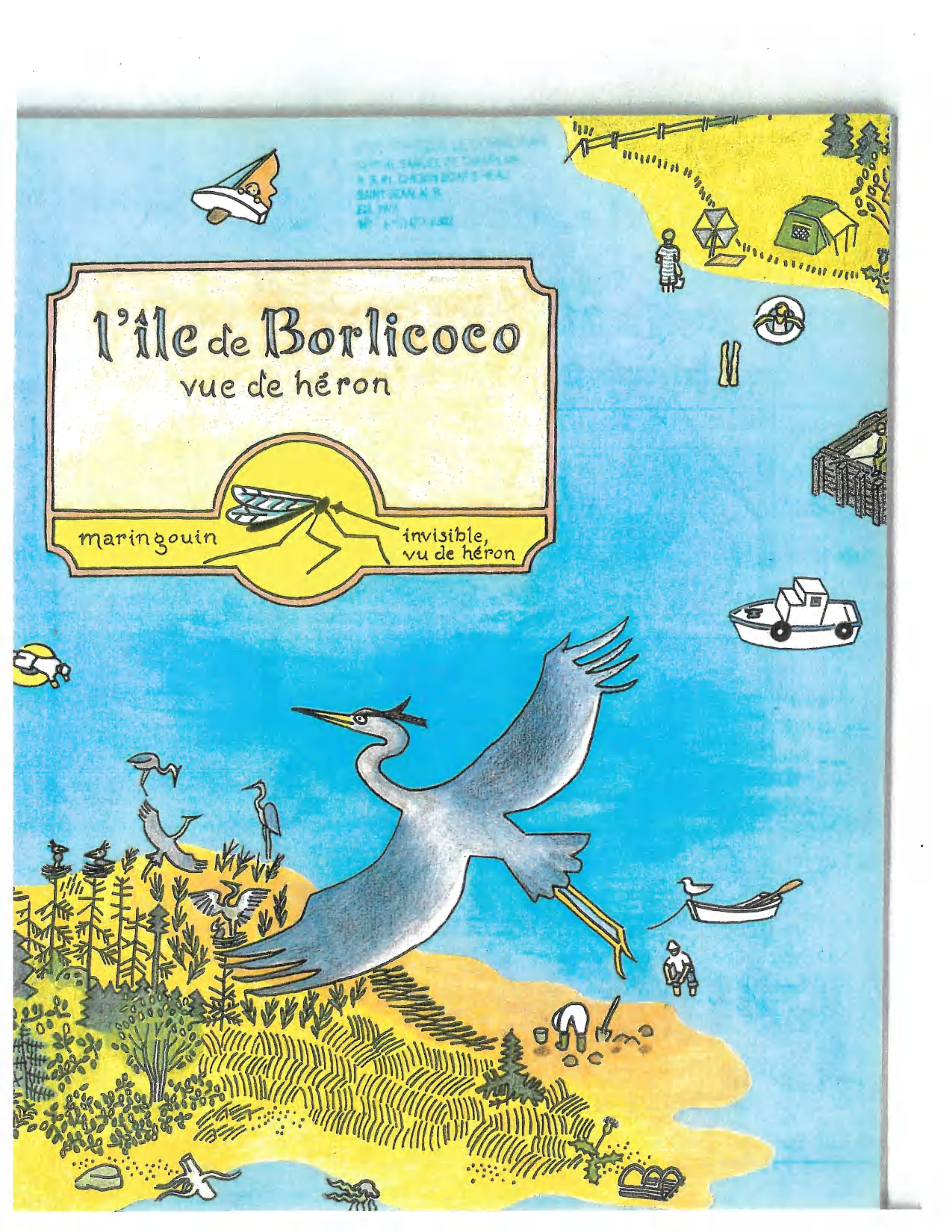

Pépère Goguen
loup de mer
Jean
Péronnet




l'île de Borlicoco
vue de héron
maringouin
invisible,
vu de héron

texte, dessins
et chanson
de Jean Péronnet



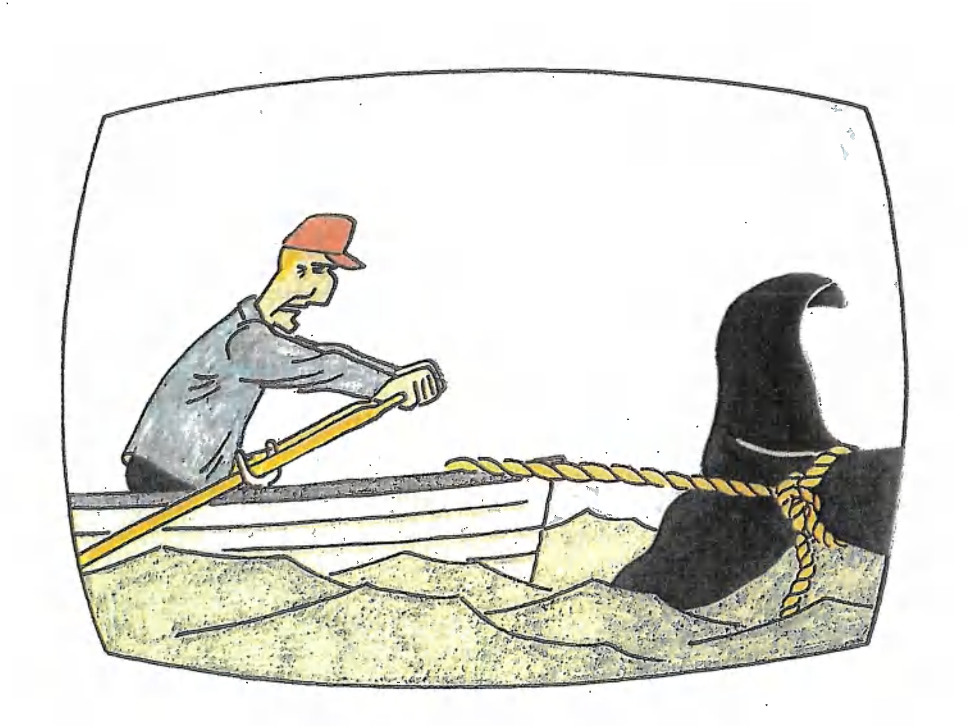
# pépère Goguen loup de mer

Il y a toujours quelqu'un dans l'île de Borlicoco. C'est Monsieur Luxime, le gardien du phare, et Doucette, sa vache, sa compagne laitière.

Tous les soirs, Monsieur Luxime allume la lanterne; il l'éteint tous les matins et, les jours de brume, il fait sonner la corne de brume.

À part cela, de petits travaux: remplacer un bardeau sans doute rongé par un porc-épic, ou redonner une couche de peinture. Mais quelquefois aussi, une besogne d'athlète, à laquelle personne ne le force d'ailleurs: vous l'avez peut-être vu sur votre petit écran le jour où il a ramené au large une baleine venue s'échouer sur la côte.

L'été, quand l'ouvrage ne presse pas, son plus grand bonheur est de se bercer dans son hamac en grignotant du hareng boucané.







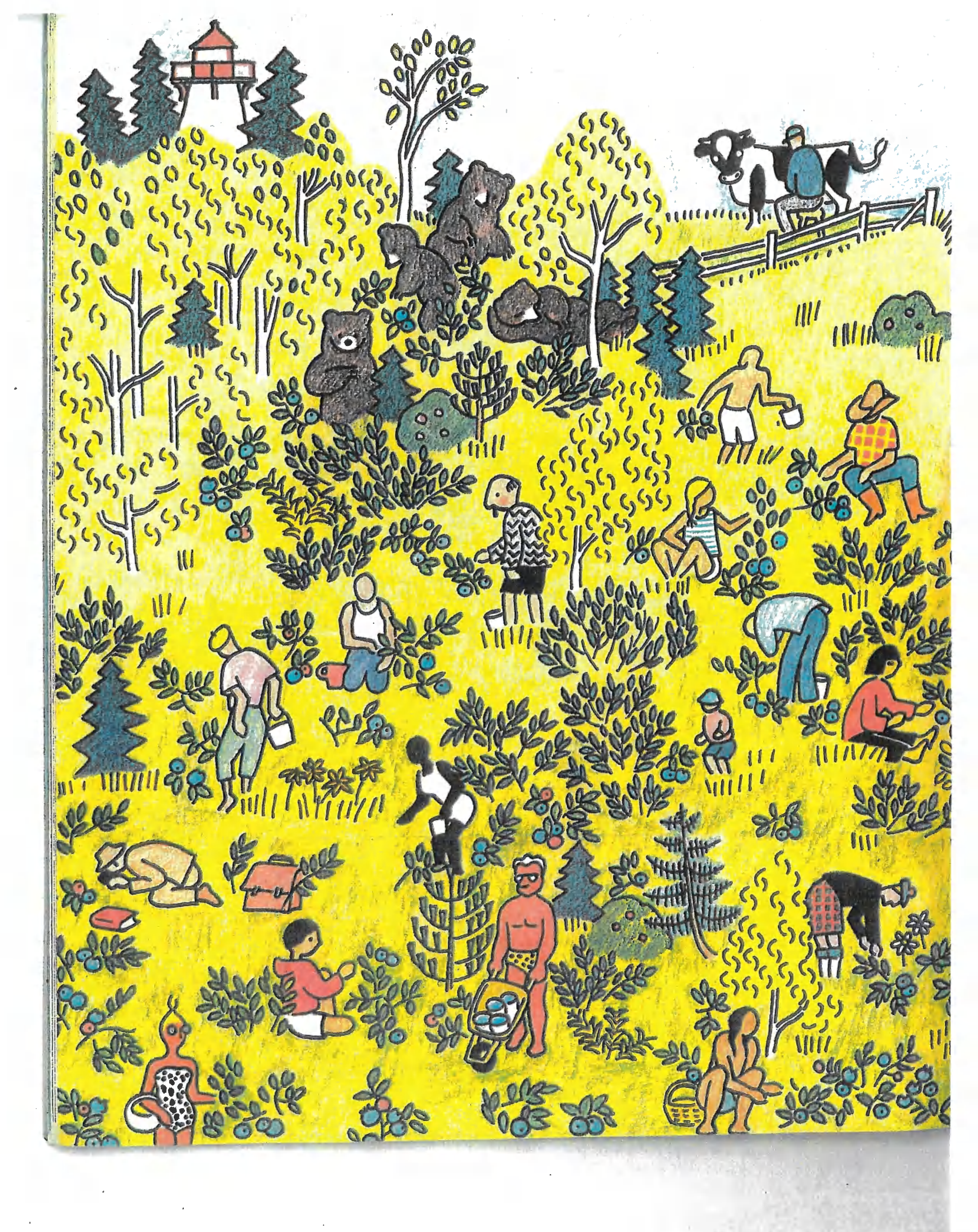
L'hiver, tandis que les vents font craquer la carcasse en bois de son vieux phare, il a tout son temps pour la musique.

Quand arrive la belle saison, tout à coup il n'est plus seul dans son île. Borlicoco reçoit toutes sortes de visiteurs en vacances.

D'abord, Monsieur et Madame Cokenpâte. Ce sont des marchands de homard qui s'installent pour l'été dans leur bungalow, à l'autre bout de l'île. Combien de fois Luxime les voit-il passer dans leur canot à moteur! Et comme si l'engin n'était pas assez tapageur, on entend par-dessus retentir le tam-tam de la radio. C'est ainsi que Luxime connaît les dernières chansons à la mode.

Mais la plupart des autres visiteurs sont heureusement moins bruyants. Ils viennent pour les bleuets. Fin juillet, grand débarquement. Comme si tous les gourmands du monde s'étaient donné rendez-vous. On entend alors célébrer dans toutes les langues le fameux petit fruit sauvage: beluet, bleuet, *epgooman, blueberry,* myrtille, airelle, *vaccinium myrtilloïdes* ... Seuls les ours ne trouvent pas de mot, mais leurs grognements en disent long.





Pour Luxime, c'est toujours un plaisir d'offrir à ses visiteurs de ce bon lait de Doucette, qui accompagne si bien les fruits de la cueillette. Et quand ce visiteur est Pépère Goguen, c'est un honneur! C'est lui que Luxime attend, chaque été.

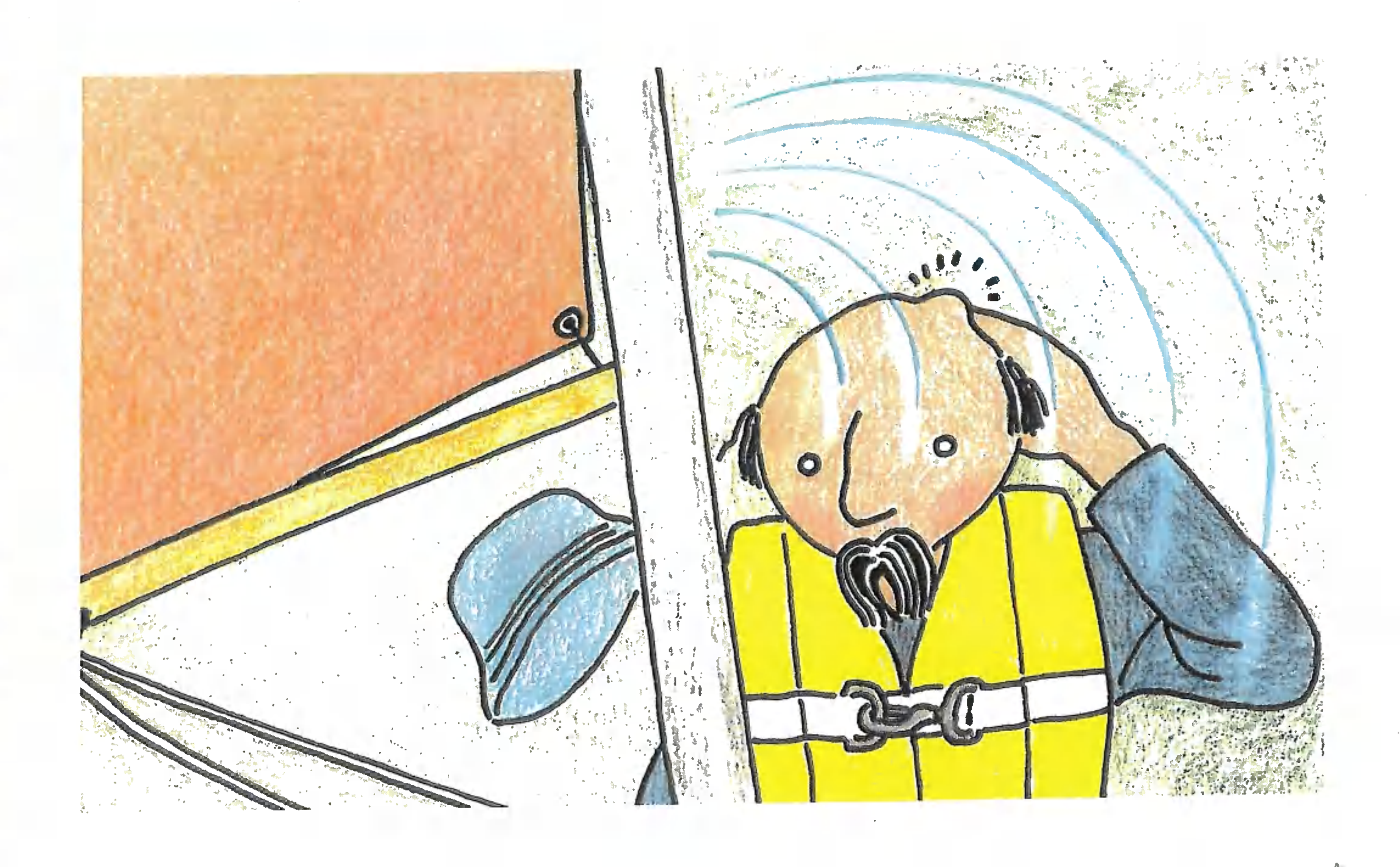


Cette année,
Pépère Goguen et sa famille
sont venus planter leur tente
dès le premier jour des vacances.
Juste en face de l'île de Borlicoco.





Et pour peu que le vent souffle,
voilà Pépère Goguen à bord de *l'Éperlan*,
son petit voilier de plaisance.
Il y a des jours où Pépère se sent des ailes.
*L'Éperlan* fait la course avec les goélands.



Il y a des jours où il vente trop.
Parfois la grand-voile vire de bord
toute seule.

Il y a aussi des jours
où le vent tombe mais,
de son clin d'oeil amical,
le phare de Luxime guide le retour de Pépère.





Mémère Goguen aimerait bien elle aussi embarquer sur *l'Éperlan*, mais tant qu'elle ne saura pas nager, il n'est pas question que Pépère la prenne à bord, même avec un gilet de sauvetage.

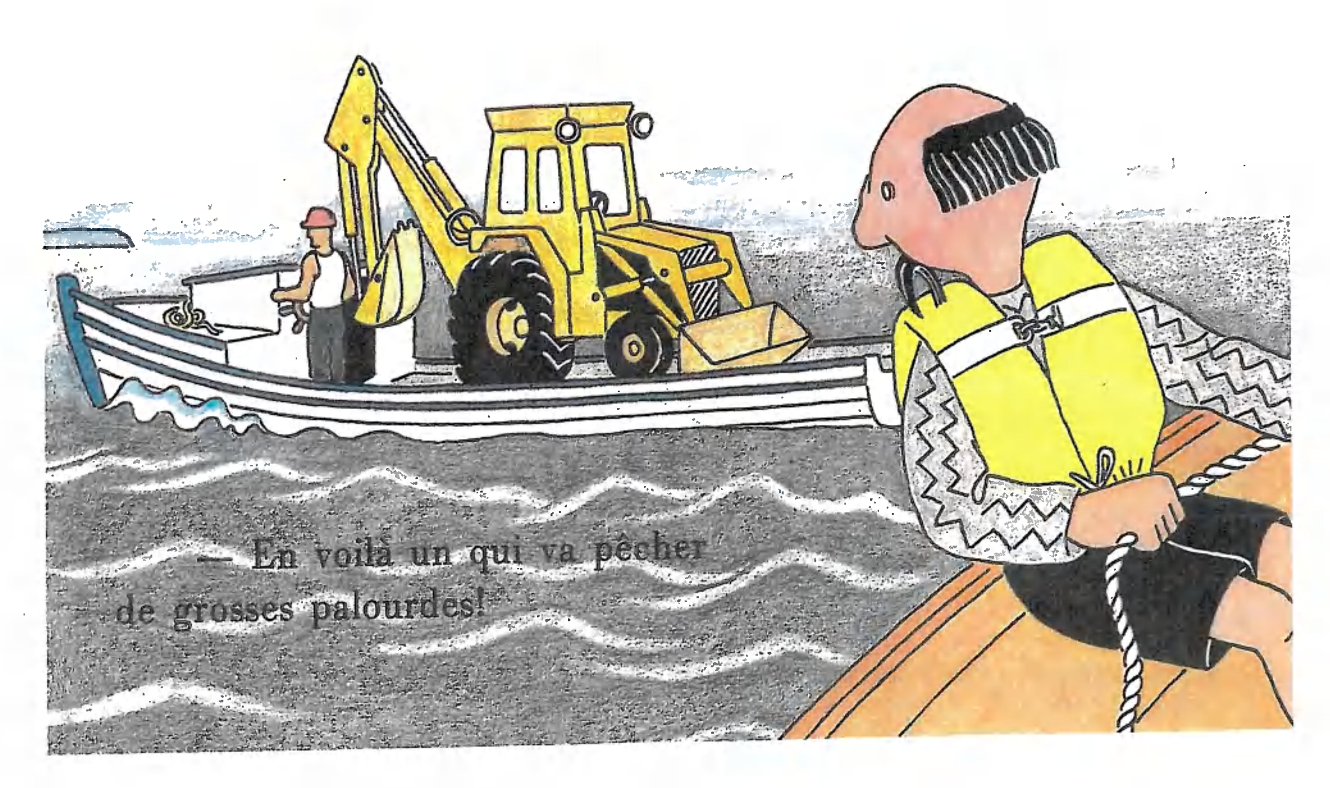
— C'est pas juste! lui répète Mémère. Toi non plus, tu ne sais pas nager et tu passes tes journées sur l'eau avec ton *Éperlan*.

— Moi, c'est pas pareil, répond Pépère. Je suis un vieux loup de mer! Si je me noie, c'est mon affaire. Mais noyer les autres...

— Un vieux loup de mer! C'est pas juste! Ça fait soixante ans que je barbote, mais une bonne fois, je saurai... tu vas voir, mon vieux loup de mer.

Régulièrement, Mémère Goguen s'entraîne, s'avançant dans l'eau le plus loin possible, mais elle n'ose pas se lancer. Madeleine vient souvent l'encourager.

Pépère Goguen se rend dans l'île presque tous les jours pour voir où en sont les bleuets. Il fait parfois des rencontres surprenantes.



— En voilà un qui va pêcher de grosses palourdes!




Cette fois, Pépère Goguen a emmené avec lui Pierrot et Madeleine. Les bleuets sont d'un beau bleu. Demain, si tout va bien, ce sera le grand jour. De bonne humeur, le capitaine confie le pilotage à ses jeunes matelots. Il se couche à l'ombre des voiles pour une petite sieste. Mais voilà qu'un violent remous soulève *l'Éperlan*. C'est le *Matuvu*, le bolide de Monsieur Cokenpâte, qui vient de lui faire une queue de poisson! Le dormeur passe par-dessus bord, vite réveillé par l'immersion totale.

— Ces Tarzan à moteur se croient encore sur l'autoroute! Et ils prennent la mer pour une poubelle.

Pépère Goguen repêche la bouteille vide laissée par ces chauffards maritimes.

Le lendemain, le vent ne veut pas se lever. Pas un brin d'air, pas de voile, pas de bleuets!

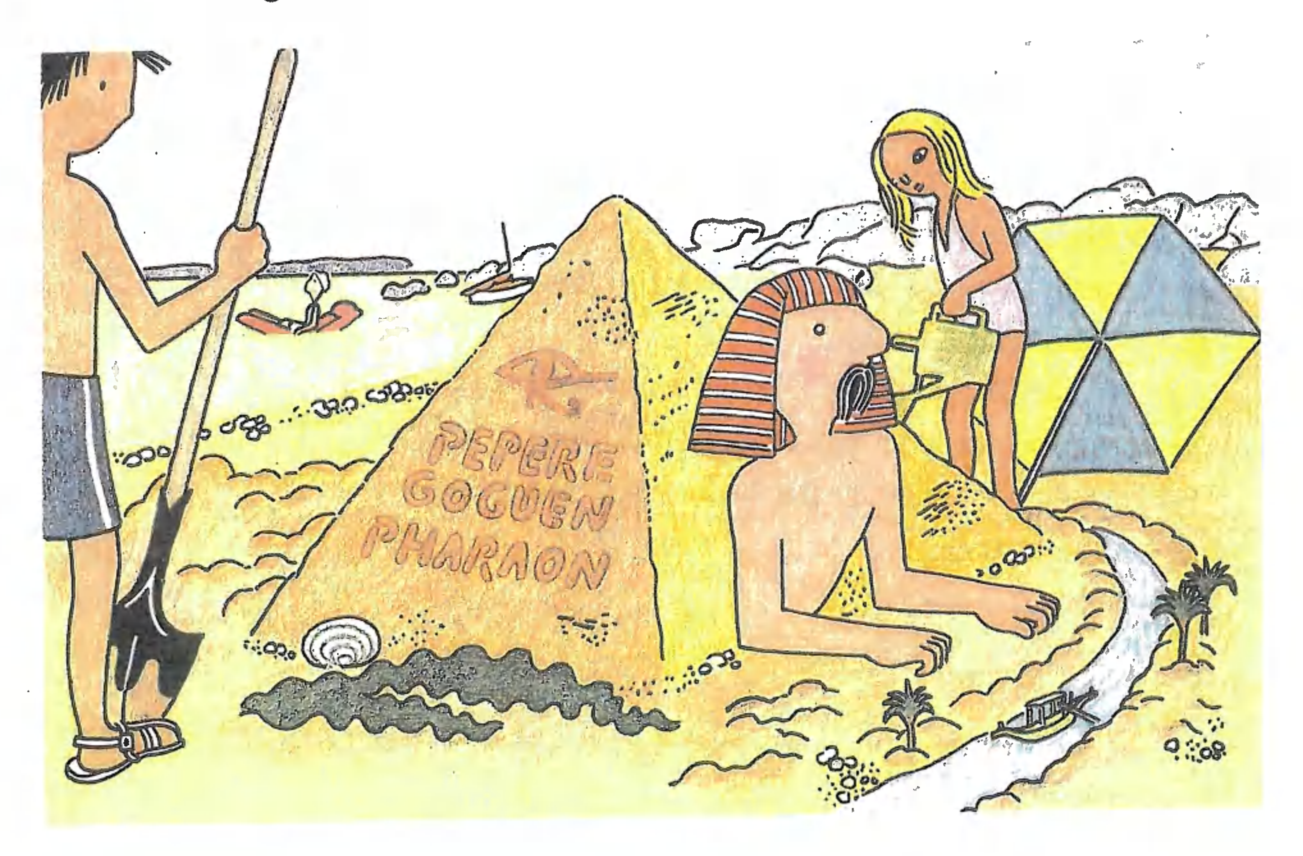
Un peu désappointé, Pépère Goguen se prélasse, couché sur le ventre. Il écoute les rires des goélands. Tout à coup, il sort de sa rêverie: il a une pyramide de sable sur le dos.

— Ne bouge pas, Pépère! dit Pierrot.

— On est des Égyptiens, explique Madeleine. Toi, tu es le Pharaon. Voici votre royal tombeau, Majesté.

Pépère Goguen tâche de se tenir aussi dignement qu'un sphinx de quatre mille ans, le nez en plus.

Pendant ce temps, Mémère flottille sur son matelas pneumatique, et avec la petite brise qui commence à souffler, c'est encore plus amusant. C'est comme si elle savait nager. Bientôt, la mer devient houleuse et Mémère, sans s'en apercevoir, se met à dériver vers le large.



Heureusement les enfants l'ont vue s'en aller et ils rappellent Pépère-sphinx à la réalité. En toute hâte, Pépère Goguen s'habille, hisse les voiles et par un bon vent arrière, *l'Éperlan* rattrape sans peine l'aventureuse grand-mère. Le retour est plus difficile. Il faut zigzaguer contre le vent. Mémère se régale: enfin, elle navigue!

— Dis-moi, Pépère; crois-tu que ça existe comme sport, le "lit nautique"?

— ...

Pépère finit par répondre:

— J'espère que demain, pendant que je serai aux bleuets, tu garderas ton esquif bien au sec.



Le lendemain, Mémère Goguen est debout avant l'aurore.
Elle ne va pas s'ennuyer
pendant que les autres ramassent les bleuets.
Elle a installé son chevalet sur le quai
pour peindre le soleil levant.



— Les couchers de soleil, c'est du déjà vu!



Quelques heures plus tard,
les ramasseurs de bleuets
débarquent à Borlicoco.
Des bleuets, il y en a
en masse, et tout autant
de maringouins.
Au moins, Pépère Goguen
n'a pas cousu pour rien
son accoutrement
anti-moustiques.
Le seul ennui,
c'est qu'il ne peut pas,
comme Pierrot
et Madeleine,
goûter aux bleuets
pendant qu'il les ramasse.



En moins d'une heure, ils ont fait une jolie cueillette. Petite vengeance pour toutes les piqûres passées, Pépère Goguen adresse aux maringouins un pied-de-nez goguenard.

— À présent, allons voir si Luxime a un bol de lait pour nous. Et peut-être de nouvelles chansons...

Du champ de bleuets au phare, il n'y a pas de chemin. Pépère Goguen et les enfants marchent au petit bonheur à travers les branchages. Bientôt en plein bois, ils ne savent plus trop où se diriger, quand ils entendent au loin une voix de femme qui appelle: "Domino! Domino!" Ils s'en vont de ce côté. Soudain, passant près d'un sapin, ils sentent le souffle d'une grosse bête.

— Doucette! Elle a l'air toute perdue...
— On dirait plutôt qu'elle se cache.



Les appels se rapprochent: "Domino!" On voit sortir des broussailles Madame Cokenpâte, une corde à la main.

— Ah! vous l'avez trouvée. Elle joue à la cachette, la maligne. Allons, viens, Domino!

Elle lui passe la corde au cou.

— C'est bizarre, lui dit Pépère Goguen. J'aurais juré que c'était Doucette, la vache du gardien du phare. Elle lui ressemble comme deux gouttes de lait.

— Mais oui, Monsieur, c'est bien la même. Nous venons de l'acheter au gardien du phare. Moi, je préfère l'appeler Domino.

— Luxime vendre sa vache! Mes enfants, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans l'île de Borlicoco!

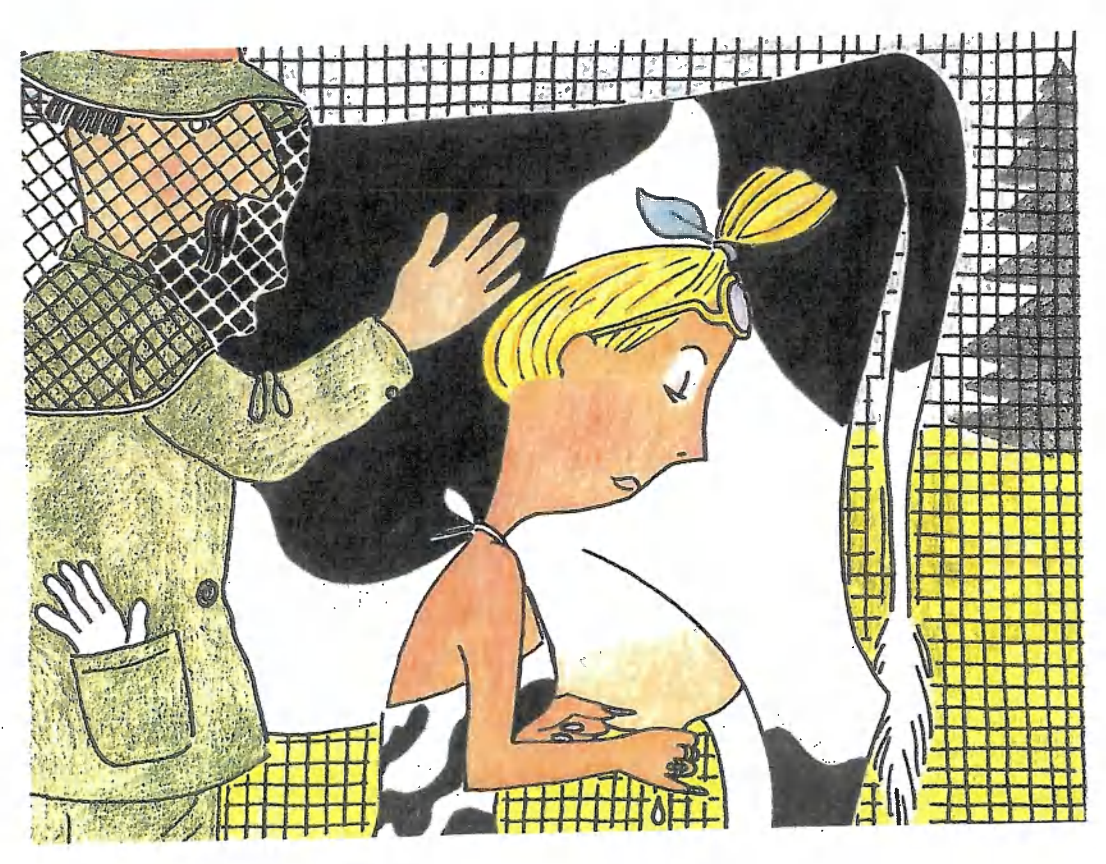
Avant de se rendre au phare, ils vont voir un peu dans quel monde Doucette est tombée. La nouvelle étable, c'est une tente-moustiquaire. Madame Cokenpâte semble avoir bien du mal à traire quelques gouttes. Pépère Goguen n'a jamais vu une dame jouer à la fermière. Ça le ferait rire, mais la pauvre vache, elle, n'a pas trop l'air de s'amuser. On dirait qu'elle pense:

— Si au moins elle ôtait ses bagues...

— Madame, dit Pépère, je m'y connais un peu. Si vous voulez...

Et sous la main de Pépère qui sait s'y prendre, Doucette donne son lait sans broncher. Avant de s'en aller, Pépère Goguen sort de son panier une bouteille vide et la remet à Madame Cokenpâte.

— Tenez. Je crois que Monsieur Cokenpâte l'a oubliée sur l'eau. Et la prochaine fois, s'il vous plaît, pas de queue de poisson pour *l'Éperlan*!



Pendant ce temps, Mémère Goguen est plus loin qu'on pense.
Après le lever du soleil, une autre idée lui est venue:
aller peindre un homard sur le vif, en pleine mer.
Et elle s'est embarquée avec des pêcheurs.



Pépère Goguen
trouve le phare
bien changé:
pas de musique,
pas de hamac,
le foin pas coupé,
et cette grosse
pelle mécanique
qui montre ses
dents menaçantes.



Par la fenêtre,
Pierrot aperçoit
le piano fermé
et quelqu'un
de couché.

Il frappe
à la vitre.

C'était Luxime qui dormait. En plein jour. Il n'avait pas fermé l'oeil de la nuit.

— Mon cher Pépère Goguen, c'est la fin des fayots! Vous pouvez dire adieu au vieux phare de Borlicoco. Lisez un peu, si vous arrivez à lire ce charabia.




C'est une lettre du Ministère des Bouées et des Phares.

— À présent vous comprenez pourquoi il y a cette machine stationnée sur ma pelouse. Ils disent qu'il est trop vieux, mon phare. Il est vieux, mais il n'est pas mort! Pépère Goguen, il me reste peut-être une chance: si vous pouviez me garder le phare deux ou trois jours, le temps que j'aille au Ministère demander des explications. Qu'est-ce que c'est que ça, un phare *télégardé*? un phare sans personne? un phare sans piano? Et moi, ils ne vont quand même pas me payer à me tourner les pouces!

Pierrot et Madeleine ne demandent pas mieux: des vacances dans un phare! On ne peut pas dire non à Luxime.

— Grand merci, mes amis. C'est un bon vent qui vous a poussés jusqu'ici. Écoutez, Pierrot et Madeleine: si jamais je reviens avec une réponse favorable, je vous promets de belles marionnettes! Et pour vous, Pépère Goguen, une chanson toute neuve.



Pépère Goguen et ses matelots s'en vont annoncer à Mémère la nouvelle à la fois heureuse et triste, mais ils ne trouvent personne dans la tente. Personne au quai non plus. En attendant, ils vont faire un petit tour du côté du Dauphin et du Babouin, deux rochers artistiquement taillés par la mer.

— Regardez! elle s'est encore échappée!

Là-haut, c'est bien Doucette en effet qui s'avance jusqu'au bord de la falaise. Derrière elle, accourt Monsieur Cokenpâte, le lasso à la main. La vache se retourne et, se voyant prise dans un cul-de-sac, pousse un grand meuglement:

— MEU-OU! Adieu, la vie terre à terre!

Et elle plonge à pic.

— Une vache à la mer! crie Madeleine. Vite, une bouée! Elle va se noyer...

Mais Doucette nage vaillamment dans le sillage de *l'Éperlan*.





Le vertigineux plongeon a attiré d'autres spectateurs: des pêcheurs de homard, qui sont revenus juste au bon moment, et avec eux, Mémère Goguen. Dans ses jumelles, elle n'a rien perdu du spectacle.

— Regardez! crie un pêcheur. Une vache qui tombe à l'eau!

— Mais non! répond Mémère. Elle n'est pas tombée, elle a plongé! Je l'ai vue. Et un plongeon olympique!

Sans faire ni une ni deux, elle se débarrasse de ses hardes. C'est maintenant ou jamais...

— Hardi! À nous deux, Doucette!

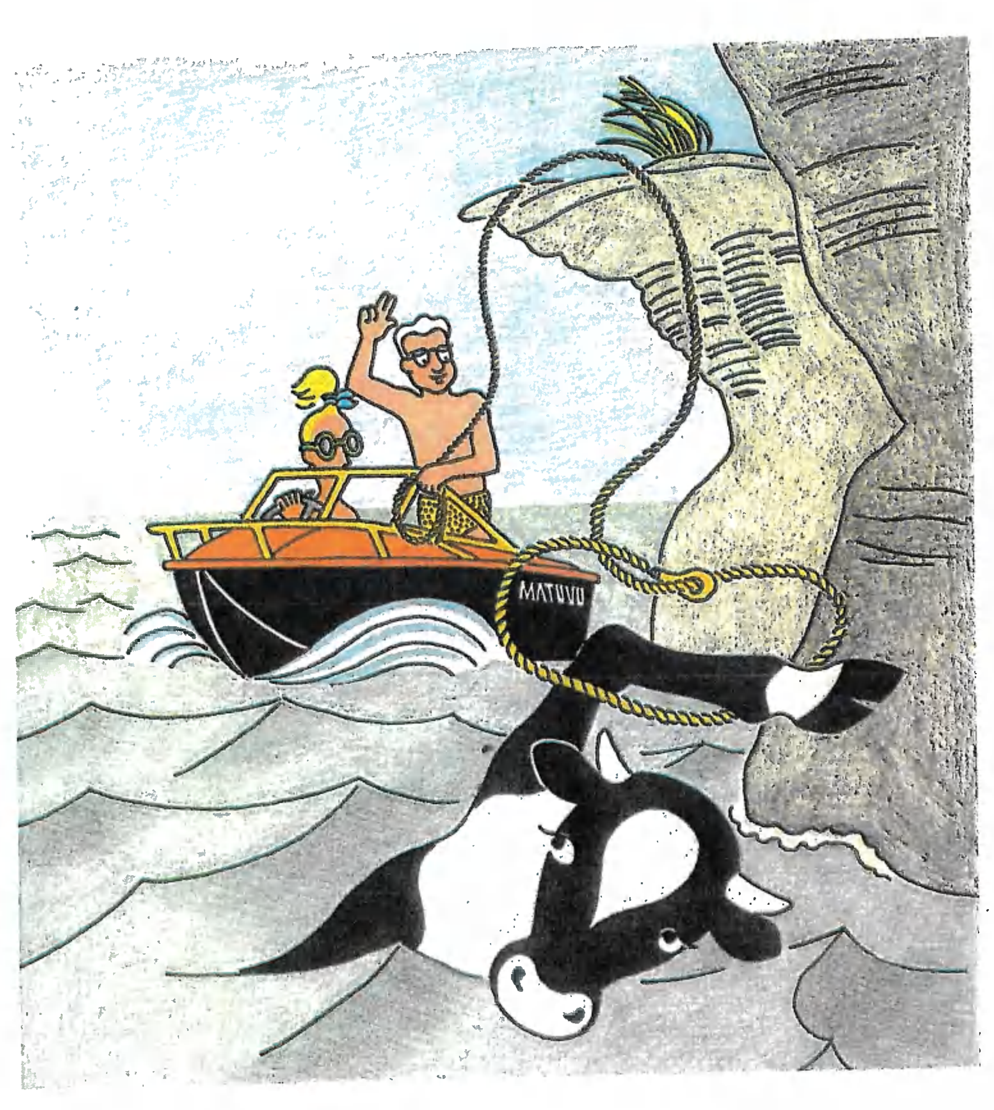
Et Mémère plonge par-dessus bord. Ce n'est pas possible: pas de bouée et elle nage, nage, NAGE!

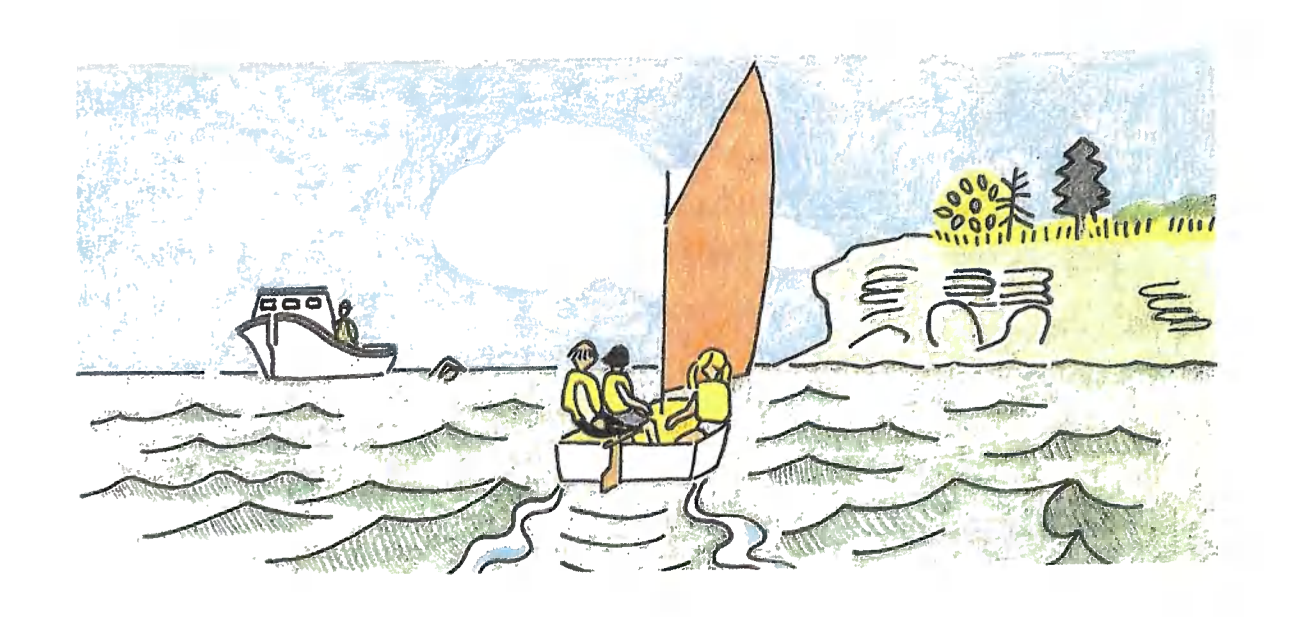
— Quelle artiste! s'écrient les pêcheurs.

— Je ne barbote plus! je ne barbote plus!

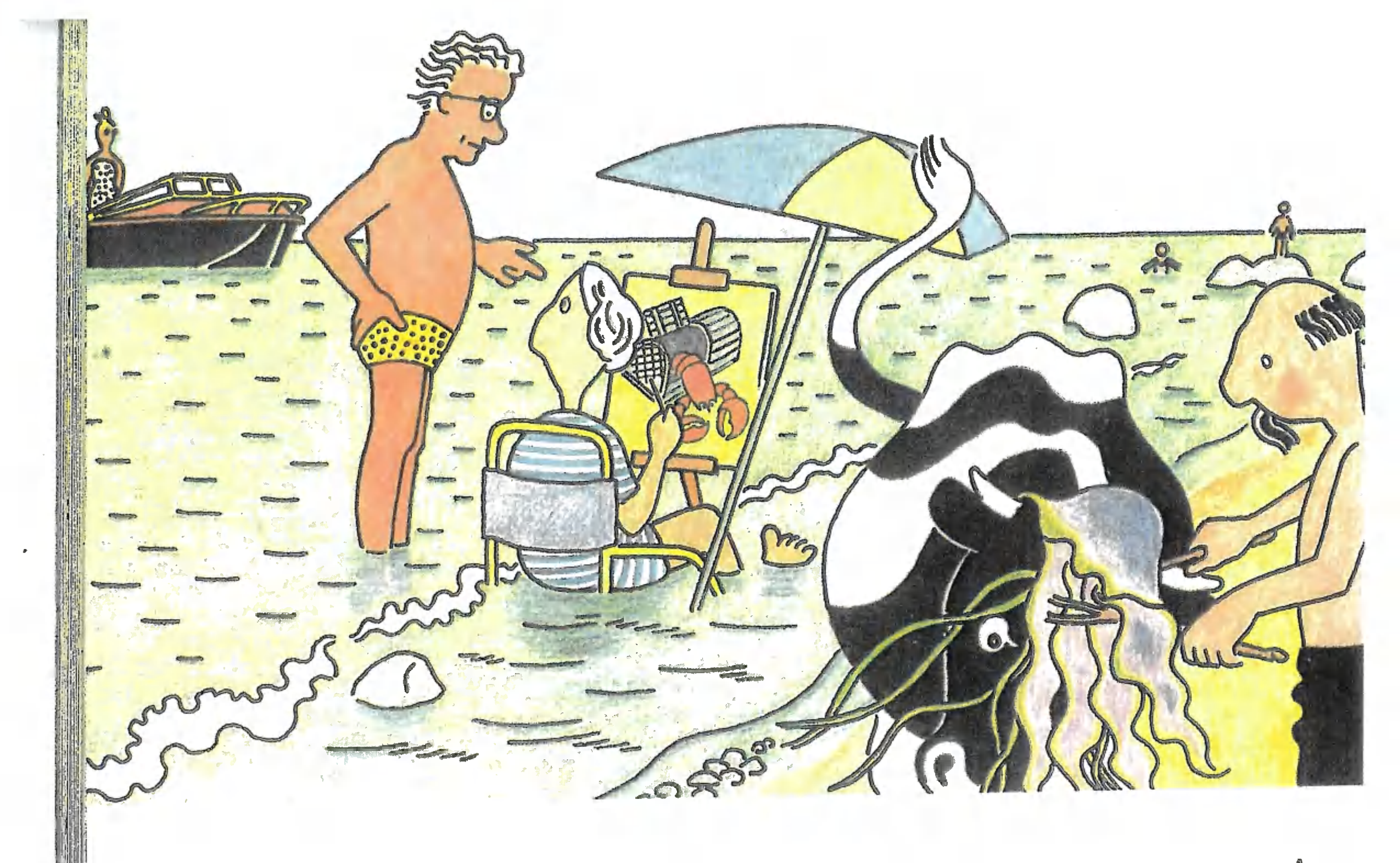
Mémère est si fière de son exploit qu'elle a envie de rire, mais on ne peut pas rire et nager en même temps.

De son côté, Monsieur Cokenpâte s'est lancé dans une espèce de rodéo aquatique. La pauvre Doucette baratte l'eau salée de ses quatre pattes, mais contre un engin de huit chevaux, une vache n'a pas beaucoup de chances.





Pépère Goguen est bien obligé
d'abandonner Doucette à son sort.
Il vire de bord et met le cap
sur les pêcheurs de homard.
— Allons voir si la pêche a été bonne.
Tiens! il y en a un qui se baigne.
En s'approchant, il s'aperçoit
qu'en fait, c'est une baigneuse.
— Mémère! sans bouée!
mais comment diable...
— C'est Doucette qui m'a montré.
J'ai fait pareil... Alors, Pépère,
cette fois tu me prends à bord?
Cette fois, Pépère Goguen
ne peut plus dire non.
— Hourra! s'écrient
Pierrot et Madeleine.
Tout le monde au phare!



Luxime est parti tranquille. Le phare sera bien gardé.

Assise au frais, Mémère Goguen ajoute une dernière touche à son tableau. Mais le rodéo n'était pas terminé. Doucette avait sa revanche à prendre. Toujours pourchassée par le *Matuvu*, et malgré les soleils de mer, elle a réussi à nager jusqu'au phare sans se faire attraper. Finalement, Monsieur Cokenpâte débarque, fatigué de jouer au cow-boy.

— Quelle idée d'avoir acheté cette espèce de porte-mamelles! Autant chasser la baleine!

— N'insultez pas mon professeur de natation, lui répond Mémère. Brave Doucette! Je la rachèterais volontiers. Quel prix en voulez-vous?

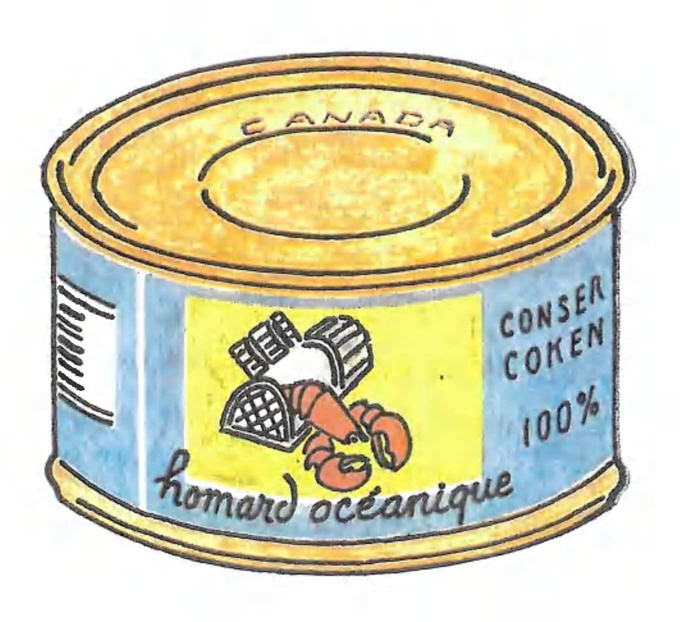
Le marchand de homard a l'air très intéressé par le tableau que Mémère vient de peindre. Il imagine déjà de belles étiquettes pour ses boîtes de conserve. Il déclare:

— Pour moi, ce homard vaut bien une vache. Si vous êtes d'accord pour un échange...

— Marché conclu!

— Ouf! bon débarras! À propos, est-ce qu'il y a un titre à votre tableau?

— HOMARD FILANT À L'ANGLAISE.



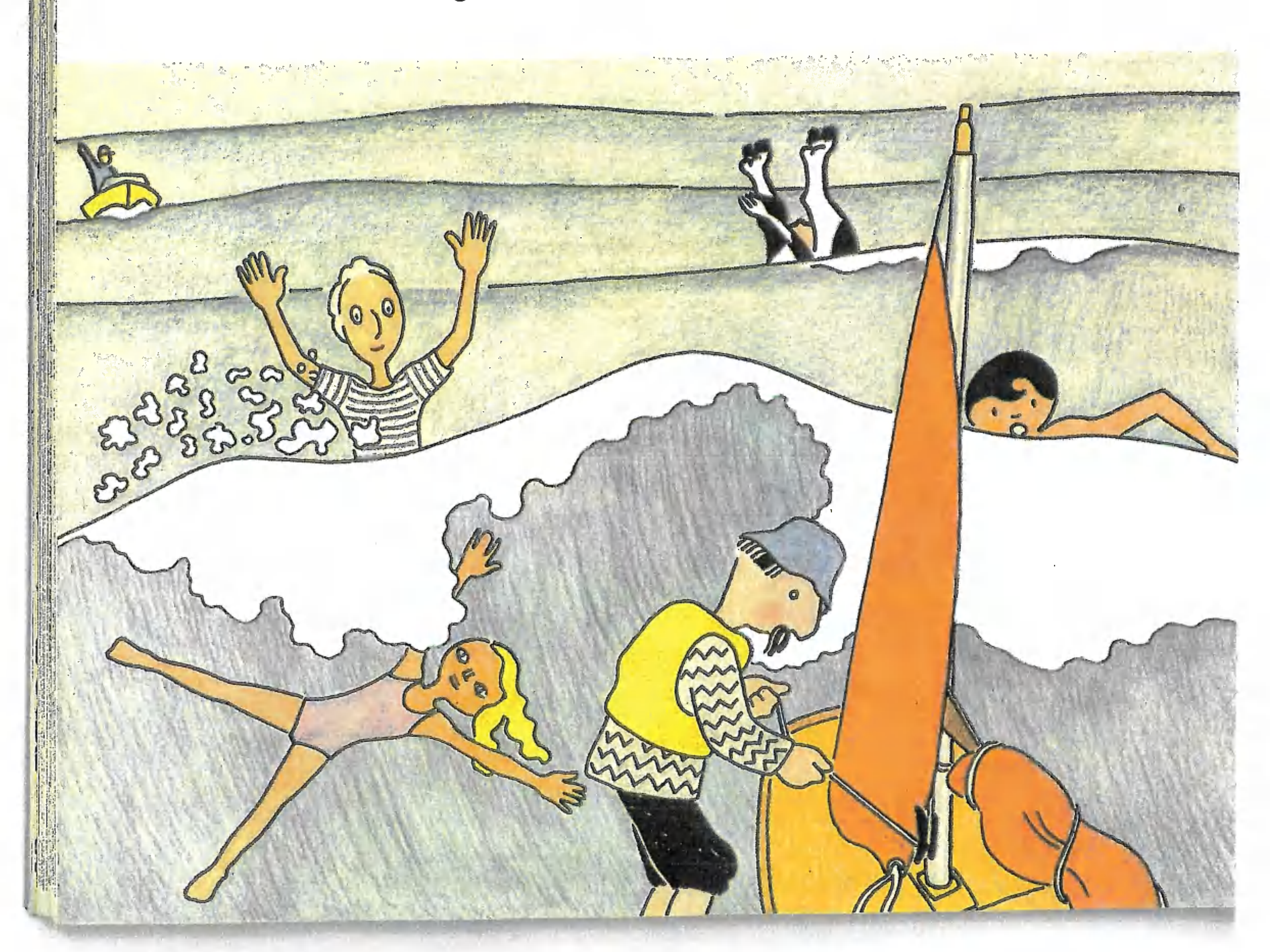
Près du phare, la mer fait souvent des rouleaux. C'est alors une vraie fête de se baigner.

— Viens faire trempette, mon vieux loup de mer!

Pépère préfère naviguer en solitaire. C'est ce qu'il dit. Peut-être qu'il aimerait bien se joindre aux nageurs...

Mais comme il est difficile d'avoir un moment de paix, même en ce bout du monde! Monsieur Cokenpâte est à peine parti qu'un autre canot à moteur se fait entendre. Est-ce Madame Cokenpâte qui regrette déjà son lait?

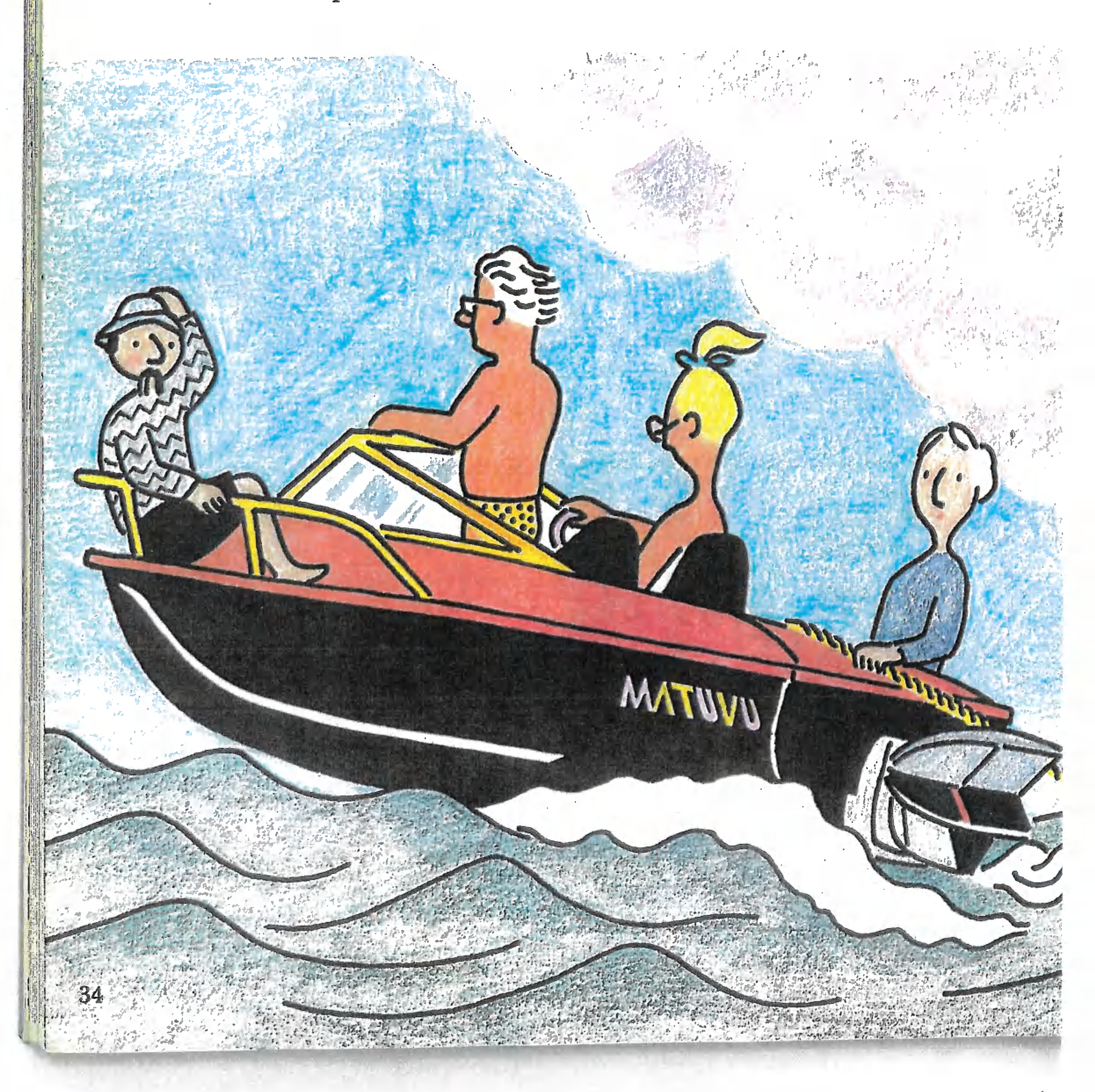
Non. Un télégramme.

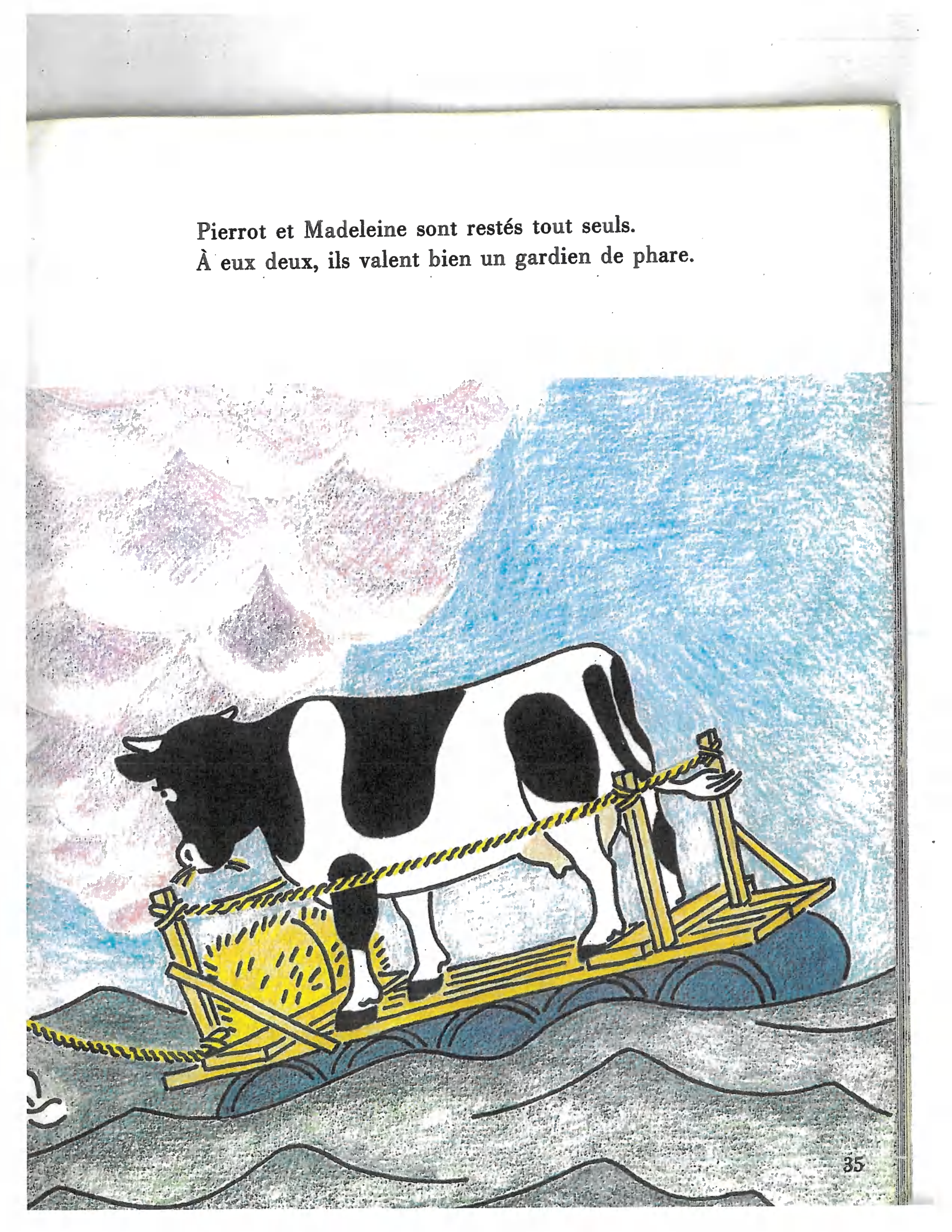



PEPERE GOGUEN
PHARE BORLICOCO
VENEZ VITE AVEC
LE PLUS DE MONDE
POSSIBLE
LUXIME

Et voilà les amis de Luxime volant à son secours, grâce au puissant moteur du *Matuvu*, capable de haler, en plus des passagers ordinaires, un personnage aussi important que Doucette.

Avec l'*Éperlan*, on n'arriverait jamais à temps.





Pierrot et Madeleine sont restés tout seuls.
À eux deux, ils valent bien un gardien de phare.




Tous les gourmands de Borlicoco ont répondu à l'appel. De mer en fleuve, de fleuve en canal, les voici sous les fenêtres du Ministère des Bouées et des Phares. "Vive le vieux phare", "Gardons notre gardien", disent les pancartes et les banderoles jusque dans le ciel.

Luxime croit que la partie est gagnée, mais le Ministre des Phares n'a pas l'air plus impressionné que ça.



TOC TOC!
— Entrez! fait le Ministre.
C'est Pépère Goguen qui entre, un verre de lait à la main.
— Je t'expliquerai, Luxime. Monsieur le Ministre, si vous voulez bien goûter...
Sans se faire prier, le Ministre des Phares prend le verre que lui tend Pépère Goguen, et il boit lentement le lait encore chaud, en fermant les yeux.
On l'entend murmurer:
— Mmm... c'est ce petit goût de sel... inimitable!
Puis, à voix haute, il se met à déclamer:

DES MANIFESTATIONS DE RUE
J'EN AVAIS DÉJÀ BEAUCOUP VU
MAIS UN GRAND VERRE DE LAIT CRU
VRAIMENT RIEN D'AUSSI BON JAMAIS JE N'AVAIS BU.

L'émotion l'a rendu poète.

— Monsieur Luxime, reprend le Ministre, de sa voix de tous les jours, votre ami a deviné mon point faible. Vous avez gagné. Aujourd'hui, vous le savez comme moi, qui dit bâtir dit béton. C'est la *règle*. Eh bien, le vieux phare en bois de Borlicoco sera l'*exception*. Nous le laisserons briller de tous ses feux, aussi longtemps qu'il le pourra. Et je lui souhaite de franchir l'an 2000!

Le même jour, les deux jeunes gardiens de phare apprennent que le métier n'est pas de tout repos. Quand Luxime est parti, il a laissé par mégarde sa boîte de hareng boucané sur la galerie, en haut du phare. Pas de danger que les enfants y touchent, mais dans les alentours, il y a des amateurs. Quatre porcs-épics ont flairé l'aubaine. Quel dessert pour des rongeurs d'écorce! Pierrot et Madeleine se tiennent à bonne distance des piquants rébarbatifs.

— Mon Dieu! Quand ils auront fini le hareng, ils sont bien capables de manger le phare!





Mais dans un phare en bois, il y a un extincteur.

Comme s'il y avait le feu, Pierrot et Madeleine mettent l'appareil en marche et déclenchent ainsi une chute de neige carbonique que la météo n'avait pas prévue.

— Ciel! Il neige! se disent les porcs-épics, qui n'ont pas très bonne vue.

— Déjà l'hiver!

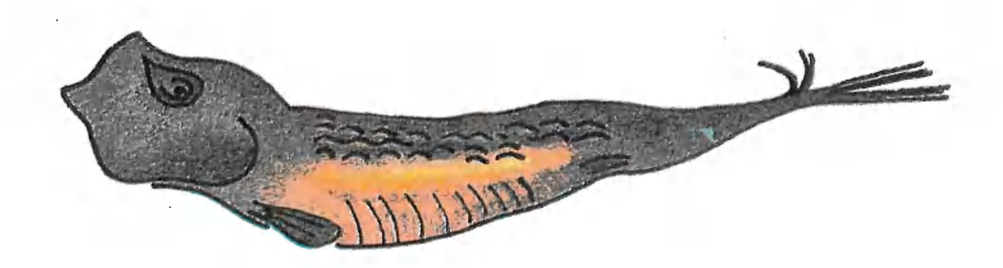
Mélancoliques, ils se hâtent de regagner leur tanière.

Au bout de trois jours, Luxime est de retour, la tête haute, avec Doucette et ses amis. Il retrouve pour de bon sa vieille lanterne et ses harengs sauvés par les enfants. Et comme par enchantement, la pelle géante a disparu du paysage.

— Bravo pour les vigilants gardiens du phare de Borlicoco!

— Et les marionnettes? demandent timidement Pierrot et Madeleine.

— Attendez un peu ce soir.



La nuit venue, Luxime ouvre la fenêtre et se met à jouer au piano toute la musique qu'il a répétée cet hiver.

— Les voilà! Là-haut, les marionnettes!

Dans le ciel, les étoiles se sont presque effacées pour faire place aux grandes draperies du théâtre boréal, où de singuliers personnages font leur apparition.

— Regardez! Au bout de ma pipe! s'écrie Luxime. Une enclume, aussi légère qu'une plume.

Pierrot ne voit pas tout à fait la même chose.

— On dirait plutôt un porc-épic!

— Peigné à la dernière mode, ajoute Mémère.





Madeleine, elle, aperçoit un vieux roi qui tire le diable par la queue.

— Prends le violon, Madeleine! lui dit Luxime en se remettant au piano. On va faire danser les marionnettes!

Madeleine a le coeur à jouer. Elle fait si bien aller son archet que le roi réussit à jeter le diable dehors.

— Et toi, Pépère, qu'est-ce que tu vois?

Pas de réponse. Pendant que la musique battait son plein, il s'est sauvé vers la plage, il s'est mis en maillot de bain et floc! Pépère s'est jeté à l'eau. Est-ce qu'il rêve? Il nage!

Sur la falaise, Doucette ne sait pas ce qu'elle doit admirer le plus: les images lumineuses qui clairdillent dans le firmament ou bien en bas, dans les flots, un vieux loup de mer qui s'est mis à nager.

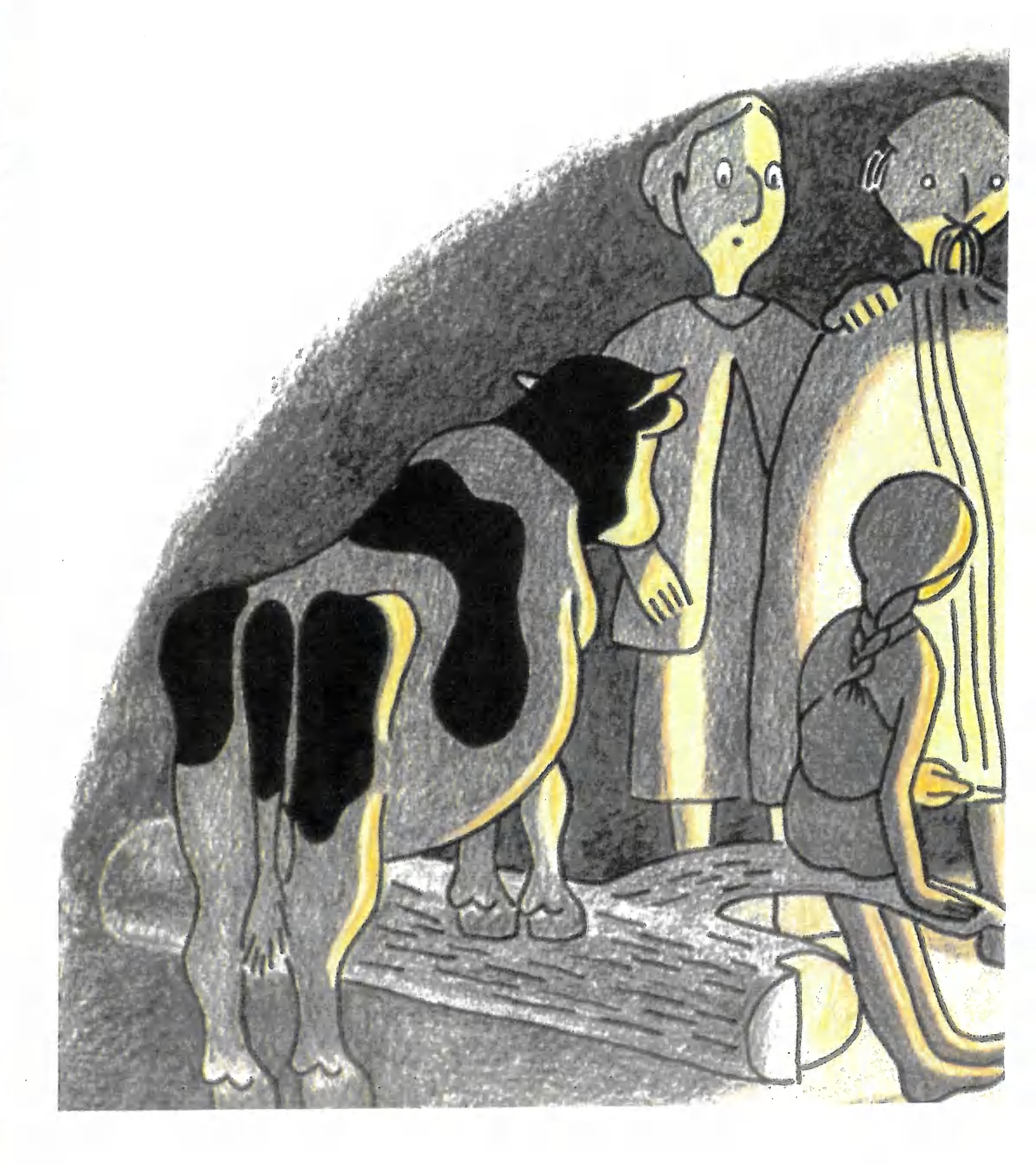
Du haut du phare, on entend les jubilations de Pépère:

— Je nage, je nage! Je ne suis plus un vieux loup de mer, mais je nage! Merci, Mémère! Grâce à toi, je serai un loup de mer MODERNE!

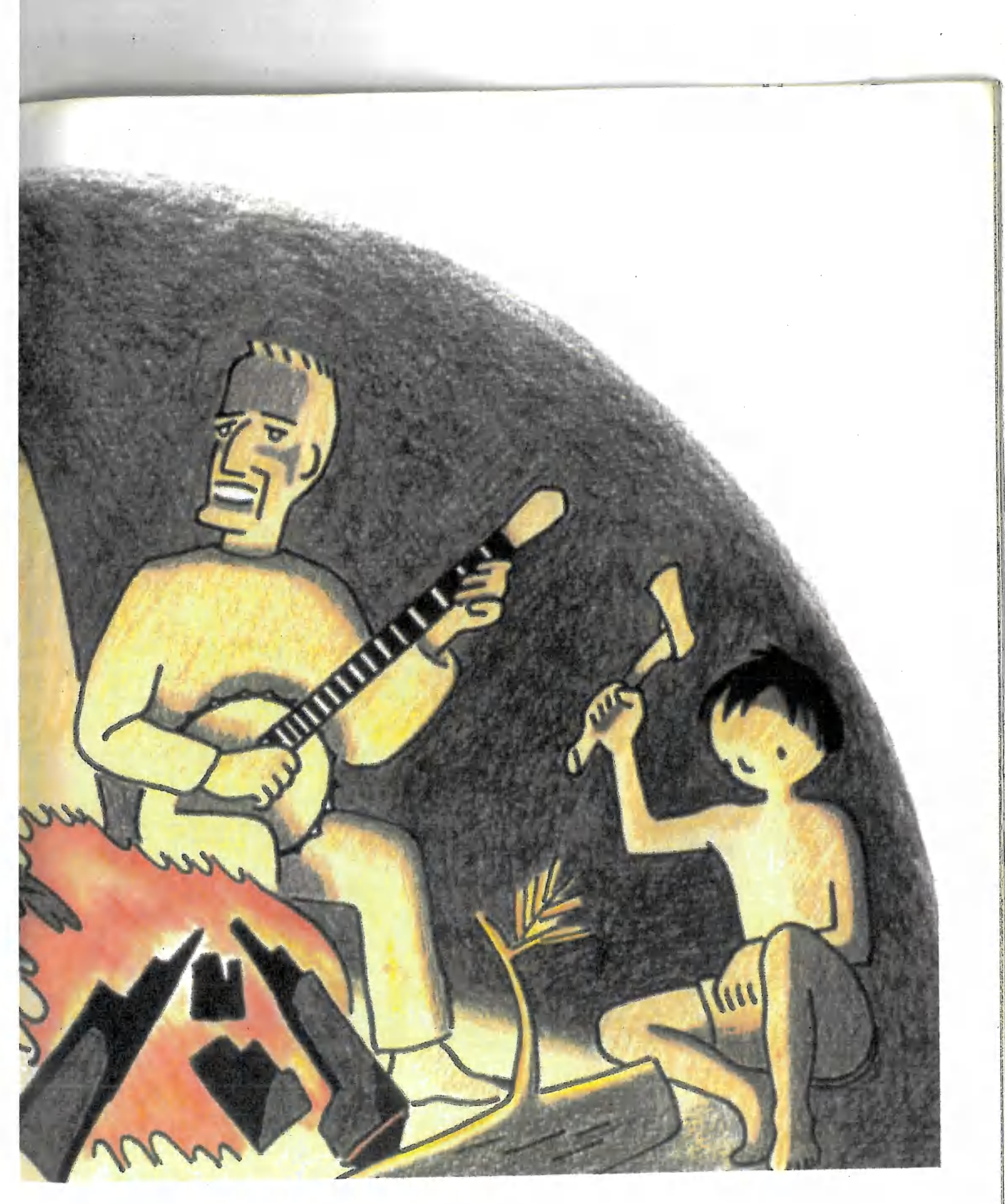


— Dis plutôt merci à Doucette, lui répond Mémère.
C'est elle, notre modèle.

Doucette, vache modeste,
pense qu'elle n'a fait qu'imiter les hirondelles.



Sur la plage, Luxime allume un feu de joie.



— Venez vous sécher, Pépère Goguen, et écoutez un peu cette chanson. Il y a longtemps qu'elle vous attend.

## LA CHANSON DE BORLICOCO

Pépère Goguen sur la mer
Oublie les mois d'hiver
Dans son p'tit bateau à voile
Il navigue, il vole, il se régale
Pépère est seul maître à bord
Pas besoin de moteur
Si le vent veut bien souffler
À nous la liberté!

Filons sur l'eau
Dans not' bateau
Loin du bruit des klaxons
Et loin du téléphone
Rêvons sur l'eau
Dans not' bateau
La baie d'Borlicoco
Ça vaut bien Monaco.

2

Pépère Goguen, les bains d'mer
Ça ne le tente guère
À caus' des soleils de mer
Un jour ça lui a donné d'l'urticaire
Dans le temps des canicules
Partout des tentacules
Mêm' ceux qui sont minuscules
Ça picote et ça brûle!

Fuyons sur l'eau
Dans not' bateau
Restez bien sous la mer
Médus's amères
Fuyons sur l'eau
Dans not' bateau
N'y a que dessus la mer
Qu'il se trouv' bien, Pépère.

3

Pépère Goguen en juillet
Ramasse les bleuets
Avec peine et misère
Mille et un moustiqu's lui font la guerre
Pourquoi tous ces maringouins
Veill'nt avec tant de soins
Sur les bleuets? Ces sagouins
Ils n'en mang'nt pas un brin!

Fuyons sur l'eau
Dans not' bateau
Veuillez rester à terre
Bestioles sanguinaires
Fuyons sur l'eau
Dans not' bateau
Par bonheur les maringouins
N'ont pas le pied marin.

4

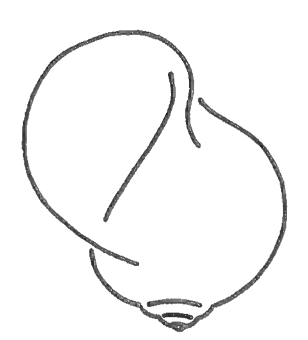
Pépère aim' bien les piqu'-niques
Quand y a pas trop d'moustiques
Mais faut bien r'garder par terre
Avant de s'asseoir pour le dessert
Parfois il rêve, Pépère
Le nez levé en l'air
Soudain le derrièr' lui pique
Aïe! aïe! un porc-épic!

Fuyons sur l'eau
Dans not' bateau
Ils finiront not' piqu'-nique
Sans nous, les porcs-épics
Fuyons sur l'eau
Dans not' bateau
Ces coquins de porcs-épics
Vis'nt le point stratégique!

5

Pépère Goguen sur la mer
Il repense à l'hiver
Bientôt le bout du nez
Les oreill's, la gorg', les pieds glacés
Il peut pas croir' que la mer
Bientôt s'ra comme du verre
Que sur l'océan figé
Il ira patiner.

Filons sur l'eau
Dans not' bateau
Bientôt l'bruit des klaxons
Bientôt le téléphone
Rêvons sur l'eau
Dans not' bateau
Adieu, Borlicoco
Où il faisait si beau.





# la chanson


jazzistico
Do
Pé- pèr' Go- guen sur la mer
Sol 7
Ou- blie les mois d'hi- ver
Rém
Sol 7
Dans son p'tit ba- teau à voil'
Rém
Mi b dim
Il na- vigu', il vol', il se ré- gal'.
Do
Pé- père est seul maître à bord
Sol 7
Pas be- soin de mo- teur
Rém
Sol 7
Si le vent veut bien souf- fler
Do
À nous la li- ber té

# de Borlicoco

